

Études littéraires africaines

MAUROUARD (Elvire), *Les Beautés noires de Baudelaire*.
Préface de Jean Poirier. Paris : Karthala, coll. Lettres du Sud,
2005, 217 p. – ISBN 2-84586-651-8



Daniel Delas

Number 23, 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1035457ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1035457ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Delas, D. (2007). Review of [MAUROUARD (Elvire), *Les Beautés noires de Baudelaire*. Préface de Jean Poirier. Paris : Karthala, coll. Lettres du Sud, 2005, 217 p. – ISBN 2-84586-651-8]. *Études littéraires africaines*, (23), 62–62.
<https://doi.org/10.7202/1035457ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

■ MAUROUARD (ELVIRE), *LES BEAUTÉS NOIRES DE BAUDELAIRE*. PRÉFACE DE JEAN POIRIER. PARIS : KARTHALA, COLL. LETTRES DU SUD, 2005, 217 P. - ISBN 2-84586-651-8.

Le titre de l'ouvrage d'Elvire Maurouard, poète et essayiste haïtienne, ainsi que la photo de la belle jeune femme noire qui orne la couverture et n'est autre que celle de l'auteur, laissent attendre une étude centrée sur les inspiratrices noires du poète des *Fleurs du Mal*. Or seuls les deux premiers chapitres leur sont pleinement consacrés, le premier centré sur Jeanne Duval, le second sur la femme qui se cache derrière la belle Dorothee et qui serait la sœur de lait de son hôtesse à l'île Maurice.

Sur Jeanne Duval et sa relation à Baudelaire, Elvire Maurouard n'apporte pas de vues nouvelles et elle ne semble avoir pris connaissance ni de l'étude d'Emmanuel Richon, *Jeanne Duval et Charles Baudelaire. Belle d'abandon* (voir dans *ELA* n°8 le compte rendu de ce livre paru chez L'Harmattan en 1998), ni de la belle fiction que lui a consacrée Fabienne Pasquet, *L'Ombre de Baudelaire* (Actes Sud, 1996).

Pour le reste, c'est une approche sensible, servie par une écriture chatoyante, des relations amoureuses de Baudelaire avec Apollonie Sabatier et Marie Daubrun, et de l'idéal féminin du poète tel que les peintres qu'il a aimés permettent de le décrire. Elvire Maurouard montre comment la peinture de Delacroix, Manet, Ingres et Courbet a accompagné l'épanouissement de la poésie de Baudelaire, mais aussi fait évoluer sa poétique et sa vision esthétique, sans oublier de prendre en compte sa perception de grands aînés comme Rubens, Watteau ou Goya.

L'auteur, dans sa conclusion, recentre certes son propos sur la femme noire et ses représentations, avec de fortes formules ("Jeanne Duval [...] s'est offerte à Baudelaire avec la majesté de ses traits nègres. Elle n'a pas laissé sa peau au vestiaire telle une enveloppe trop large", p. 196), mais le lecteur reste néanmoins sur sa faim.

■ Daniel DELAS

■ PRAH (KWESI KWAA), *JACOBUS ELIZA JOHANNES CAPITEIN. 1717-1747. ÉTUDE CRITIQUE SUR UN AFRICAÏN DU XVIII^e SIÈCLE*. TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR BRIGITTE ANGAYS. PRÉFACE DE DIEUDONNÉ GNAMMANKOU. PARIS : PRÉSENCE AFRICAÏNE, 2005, 169 P. - ISBN 2-7087-0768-X.

Prétendre reconstituer la vie et la pensée d'un personnage de la première moitié du XVIII^e siècle n'est jamais chose aisée ; dans le cas de Capitein, la tâche est rendue encore plus difficile du fait de l'extrême rareté des sources directes et du grand nombre de légendes qui courent sur cette figure. C'est à cet écueil que s'est heurté David Knopi dans sa biographie *Saga of a Slave : Jacobus Capitein of Holland and Elmina* (Legon, 2001). Autre est ici l'approche de Kwesi Prah dans l'édition française d'un essai paru pour la première fois en Afrique du Sud en 1989 : en dressant